Rapport Sur la machine pour la reduction des membres, presentée par M. Saulquin maitre en Chirurg à Nantes.

M. Saulquin a simplifié la machine de M. petit, en substituant aux moufles, un cabestan formé de deux cilyndres de diametre inegaux, sur lesquels roulent les extremités d'une corde en sens contraire, et passée dans une poulie mobile pour operer l'extension avec les branches de la machine faisant la contrextension au moyen du mouvement de rotation du cabestan, par un petit levier, dont la disposition de l'enroulement des bouts de la corde, rend ~~l'enroulement~~ l'extension fixe, ainsi que son relachement.

Quoique l'auteur pense avoir ajouté un degré de perfection à la machine de M. petit, la reduction des luxations ne sera jamais assujettie à la mechanique de cet instrument. les lumieres et l'adresse servent plus dans cette operation que les forces. La reduction des luxations, dit Monsieur Louis dans le discours sur le traité des maladies des os de M. petit, depend de plusieurs mouvements combinés. Chaque espece de deplacement exige que le membre soit situé differemment pour que les muscles qui sont accidentellement dans une tension contre nature ne soient pas exposés à de nouvelles violences par l'effet des extensions necessaires. Il est des circonstances qui exigent que l'on donne successivement au membre des directions suivant lesquelles on peut obtenir la reduction. Or comment reussir avec un instrument qui n'agit que suivant une seule

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

direction. ces considerations me determinent a
juger que l'Academie ne peut adopter la machine
pour la reduction des membres presentée
par M. Saulquin

Le 13 fevrier 1766. Ferrand

ARC 33 d-1 n°9